

Bloc-notes entomo n° 3 : Une soirée en garrigue

Auteur : Gérard Labonne

Lieu : Notre-Dame de Londres

Date : de 21 h le 20/05/2020 à 1 h le 21/05/2020



Lycaenidae;

(pas identifiable comme cela, mais vu la face supérieure des ailes : *Lysandra coridon* ou *L. hispana*)

Le soir, les Rhopalocères se posent et sont plus faciles à photographier.



Pterophorus pentadactyla (Pterophoridae)

Le crépuscule marque l'éveil de ces papillons si particuliers ("plume-moths" des Anglais)



Watsonalla uncinula
(Drepanidae)

Souvent le premier à venir aux lumières
Une espèce très commune que l'on peut voir presque toute l'année.

Chenille sur Chênes.



Idaea filicata
(Geometridae)

Méditerranéen,
chenille
polyphage sur
feuilles
sénescences

Les Géomètres
sont très
présents en ce
moment avec
notamment de
petites espèces
comme cet
Idaea filicata

ou le suivant :



Scopula decorata
(Geometridae)

Chenille sur
Thym

Une autre espèce
très semblable
est présente :
Scopula ornata
(identifiable par
les 2 taches de
l'angle apical des
ailes postérieures
plus contrastées
que chez *S.*
decorata)



Une nouveauté dont on se serait bien passée :
Cydalima perspectalis (Crambidae), la Pyrale du buis
Ici sous sa forme sombre.

Elles commencent à être présentes dès maintenant.



Pendant que certains volent,
d'autres mangent :

Carabidae :

Zabrus tenebrioides

(identifié sur l'insecte collecté
par J. Taïb)

On connaît bien les Carabidae
comme prédateurs d'autres
insectes, mais certains comme
celui-ci sont des granivores.





Scarabaeus laticollis (Scarabaeidae)

Les moutons ne sont pas loin !

Ce sera le seul coprophage attiré par la lumière pendant cette soirée.



Gryllus campestris
(Gryllidae)

Grillon des champs



Mythimna vitellina (Noctuidae)

Une des noctuelles les plus communes chez nous, avec 2 générations par an. Chenilles sur graminées.



Acronicta aceris (Noctuidae)

Une grosse noctuelle dont la chenille consomme les feuilles de divers arbres et arbustes, pas seulement les érables comme son nom le suggérerait.



Bena bicolorana (Nolidae)

Dans les zones forestières de plaine. La chenille consomme les feuilles de Chêne.

Plus en altitude, l'espèce est remplacée par *Pseudoips prasinana* dont la couleur générale et la taille sont identiques.

Gérard Duvallet a repéré un article remarquable concernant cette espèce : "Emissions ultrasonores du lépidoptère *P. prasinana*" - Plume de naturaliste n°2 (2018)

Ce Nolidae pourrait utiliser les émissions ultrasonores dans des registres différents de ceux des chauve-souris pour établir la rencontre des sexes.



Cossus cossus (Cossidae)

La chenille se développe en 3 ans dans le tronc des arbres à feuilles caduques. Vient souvent aux lumières mais assez tard dans la nuit.



Arctia villica
(Erebidae)

La plus commune de nos écailles, répandue partout en France. parfois de jour

Chenille toute poilue, polyphage sur plantes basses



Watsonarctia casta (Erebidae)

Une autre écaille mais plutôt méditerranéenne. Fréquente en garrigue. Chenille polyphage aussi, souvent sur des Gaillets

Presque toutes les écailles ont la fâcheuse tendance à s'activer tard dans la nuit, ce qui fait que même si certaines sont communes, on les voit rarement.



Marumba quercus (Sphingidae) - Le Sphinx du chêne

Avec le Grand Paon de nuit, un des rois de nos garrigues arborées par la taille !
Méditerranéen. Chenilles sur Chênes.



Anacridium aegyptium (Acrididae)

Le criquet égyptien, en haut de nuit venant aux lumières : c'est là qu'il est le plus facile à voir ! Il ne s'envole pas à 100 m.

Ci-contre de jour sur un tronc d'arbre :
Photo : Marie-Thérèse Goupil
01-03-2020



Et bien sûr les profiteurs pour un festin gratuit et pas fatigant

(*Hyla meridionalis* : pas de bande colorée sur le flanc, contrairement à *Hyla arborea*)